

Relations industrielles Industrial Relations



« Ma conversion au syndicalisme catholique »

Gérard Dion

Volume 2, Number 4, December 1946

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1023830ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1023830ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département des relations industrielles de l'Université Laval

ISSN

0034-379X (print)

1703-8138 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Dion, G. (1946). « Ma conversion au syndicalisme catholique ». *Relations industrielles / Industrial Relations*, 2(4), 7–7. <https://doi.org/10.7202/1023830ar>

Tous droits réservés © Département des relations industrielles de l'Université Laval, 1946

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

NOS PUBLICATIONS

RAPPORT DU PREMIER CONGRÈS DES RELATIONS INDUSTRIELLES DE LAVAL — (\$1.00)

Le Rapport du premier Congrès des Relations industrielles de Laval contient les textes des conférences prononcées au Château Frontenac, Québec, le 11 mars 1946, sur les sujets suivants :

- a) *L'Université et les relations industrielles* — T. R. P. GEORGES-HENRI LÉVESQUE, O.P., doyen de la Faculté des Sciences sociales ;
- b) *L'Évolution des relations industrielles au Canada* — M. GÉRARD TREMBLAY, sous-ministre du Travail et directeur du Département des Relations industrielles de Laval ;
- c) *L'apprentissage* — M. LÉONCE GIRARD, secrétaire du Comité paritaire de l'Industrie de la chaussure de la province de Québec ;
- d) *Fatigue industrielle et productivité* — Dr LUCIEN BROUHA, chef du Département d'Hygiène et de Physiologie appliquée à la Faculté de Médecine de l'Université Laval et directeur des Recherches médicales à l'Aluminum Co. of Canada, Limited ;
- e) *Conciliation, arbitrage et tribunaux du travail* — M^{re} LOUIS-PHILIPPE PIGEON, C.R., professeur à la Faculté de Droit et à la Faculté des Sciences sociales de Laval ;
- f) *Les relations industrielles dans l'État moderne* — M. JEF RENS, sous-directeur du Bureau international du Travail.

CAHIERS DU SERVICE EXTÉRIEUR D'ÉDUCATION SOCIALE \$0.15 l'unité

- Vol. II, n° 4 — *Programme de recherches sociales pour le Québec* — EVERETT C. HUGHES.
n° 8 — *La juridiction du travail* — HENRI BINET.
- Vol. III, n° 1 — *Le chômage dans l'après-guerre* — MAURICE LAMONTAGNE.
n° 5 — *La Déclaration de Philadelphie* — JEAN-PIERRE DESPRÉS.
n° 8 — *Le marché du travail et les unions ouvrières* — JEAN-PIERRE DESPRÉS.
n° 9 — *Nécessité d'une évolution du Droit civil* — M^{re} LOUIS-PH. PIGEON.
- Vol. IV, n° 2 — *Sécurité syndicale et Convention collective* — GÉRARD DION.

On peut se procurer ces publications en s'adressant au Département des Relations industrielles, Faculté des Sciences sociales, 2, rue de l'Université, Québec.

«MA CONVERSION AU SYNDICALISME CATHOLIQUE» ⁽¹⁾

Débordés par les exigences de l'action, les chefs syndicaux du Canada français ont rarement de loisirs pour publier des ouvrages dans ce domaine si important. Aussi, est-ce avec plaisir que l'on salue *Ma conversion au syndicalisme catholique* de M. Alfred Charpentier, ancien président général de la Confédération des Travailleurs catholiques du Canada.

Dans cet exposé qui, au premier abord, semble tout à fait personnel, l'auteur est incidemment amené à décrire des tendances qui existaient à cette époque (1907-1918) au sein des groupements ouvriers du Québec. Il laisse, en outre, percevoir le dur combat qui s'est livré en l'âme des chefs ouvriers pour se dégager de l'internationalisme neutre et diriger leur action d'après les principes de la doctrine de l'Église et les exigences de notre milieu. Leurs difficultés naissaient de leur attachement légitime à une forme de syndicalisme à laquelle ils s'étaient donnés en toute loyauté et dans le fait de voir, chez nous, des prêtres se mêler de problèmes auxquels ils étaient, jusque là, demeurés étrangers.

Le lecteur est mis en contact avec des figures sympathiques comme celles du R. P. Archambault, de l'abbé Maxime Fortin et de M. Arthur Marois, qui, chacun à leur façon, contribuèrent à former le futur président général de la C.T.C.C. On constate, aussi, l'influence jouée, chez nous, dans la naissance et l'expansion du syndicalisme catholique et national par l'œuvre des retraites fermées, l'A.C.J.C., l'École sociale populaire et le journalisme catholique.

Dans son volume, l'auteur ne fait, en somme, que présenter des extraits de conférences qu'il avait prononcées, ici et là, pendant qu'il était membre actif de l'internationale ou à ses débuts dans le syndicalisme catholique et des échanges de correspondance avec les journaux et, surtout, avec son ami, M. Marois. Par souci d'exactitude, l'auteur s'est peut-être trop confiné à reproduire des textes déjà composés, ce qui ne laisse de nuire un peu à la clarté de son récit.

Le livre de M. Charpentier est intéressant pour tous ceux qui ont à travailler dans le domaine social et particulièrement pour ceux qui sont trop jeunes pour avoir assisté à la naissance du mouvement syndical catholique. Il leur permettra de comprendre que dans toute action, il faut tenir compte des faits, que la prudence doit se joindre au zèle, que l'intransigeance dans des questions où il peut y avoir du plus et du moins n'est pas toujours le meilleur moyen de gagner les autres à sa cause. Il est assez intéressant de comparer les tendances actuelles du mouvement ouvrier chrétien avec ce que l'on en pensait dès le début.

Ardent, convaincu, travailleur acharné, l'auteur possède aujourd'hui une expérience sans pareille. Nous espérons qu'il continuera d'écrire les différentes phases de l'histoire de la C.T.C.C. et nous aimerions aussi lire sur le même sujet les souvenirs du pionnier de ce mouvement, M. l'abbé Maxime Fortin.

GÉRARD DION.

(1) Volume de 240 pages, Éditions Fides, 1946.